

---

## Gaston Chaissac, Lettres à Jean Paulhan 1944-1963 Gaston Chaissac - Jean Dubuffet : correspondance 1946-1964 Chaissac Dubuffet, entre plume et pinceau

Françoise Nicol

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13578>

DOI : 10.4000/critiquedart.13578

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Françoise Nicol, « Gaston Chaissac, Lettres à Jean Paulhan 1944-1963 Gaston Chaissac - Jean Dubuffet : correspondance 1946-1964 Chaissac Dubuffet, entre plume et pinceau », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13578>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Gaston Chaissac, Lettres à Jean Paulhan 1944-1963 Gaston Chaissac - Jean Dubuffet : correspondance 1946-1964 Chaissac Dubuffet, entre plume et pinceau

Françoise Nicol

---

- 1 Une même exposition, Chaissac-Dubuffet entre plume et pinceau, a fait l'objet de deux accrochages, au musée de La Poste et à L'Abbaye Sainte-Croix (mai 2013-janvier 2014). Josette-Yolande Rasle à Paris en a partagé le commissariat avec Gaëlle Rageot-Deshayes aux Sables d'Olonne, tout en établissant, avec Dominique Brunet, l'édition des Lettres de Gaston Chaissac à Jean Paulhan, entre 1944 et 1963, et de la copieuse correspondance Gaston Chaissac-Jean Dubuffet : 448 lettres entre 1946 et la mort du premier. C'est en 1947, 1948, puis 1961 que les lettres retrouvées sont les plus nombreuses. De solides appareils critiques, d'autres lettres en annexe, comme celles de Gaston Chaissac à Gallimard à la fin du premier volume, ouvrent ces correspondances sur d'autres qui les éclairent.
- 2 Dans un parcours globalement chronologique, l'exposition met en regard les tableaux de chacun, leurs dessins, collages et sculptures ou ces objets inclassables, glanés par Gaston Chaissac avant d'être métamorphosés, dans cet élan continu qui caractérise sa poétique et dont ses lettres témoignent magistralement. Dans le catalogue édité par Fage, les analyses des œuvres sont adossées aux échanges épistolaires ainsi qu'aux hommages rendus par chacun à l'œuvre de l'autre (préfaces de Jean Dubuffet à l'exposition de la galerie Arc-en-ciel en 1947 ou au livre Histoire d'un vacher ; critique par Gaston Chaissac de la Métromanie de Jean Paulhan, illustrée par Jean Dubuffet, en 1951). Ces œuvres révèlent un dialogue en tension entre deux artistes qui s'observent, tout en marquant leurs différences, dans une relation sous le signe des « faux-semblants et vrais respects » (Daniel Abadie).

- 3 De même, leur correspondance relève du « tournoi épistolaire » (Daniel Abadie) reposant sur la fidélité et la mesure prise des forces de l'autre. Elle porte sur les moyens de la création, le statut de l'artiste, le devenir des œuvres. Mais, dans des passes d'armes ambiguës, souvent l'un se dérobe quand l'autre avance. Face à Jean Dubuffet qui affirme sa volonté de l'épauler, Gaston Chaissac esquivé, redoutant d'être redevable, comme le suggère une lettre de 1947 à Jean Paulhan. Avec subtilité, il rétablit l'équilibre si Jean Dubuffet fait mine de prendre en main sa destinée artistique, en particulier lors de l'exposition de 1947. L'Art brut est au cœur de ces échanges, le peintre « rustique moderne » passant de la critique la plus mordante au soutien, toujours distancié cependant, de l'entreprise.
- 4 Ces missives, observées finement par Benoît Decron dans le catalogue, sont marquées par l'inventivité et les jeux identitaires. Quand Jean Dubuffet multiplie les registres, d'une écriture volontairement (?) fautive ou non au jargon, Gaston Chaissac impose la coulée d'une prose chatoyante sur le mode du collage à partir de matériaux glanés au même titre que les « débris ». Poèmes ou chansons, anecdotes scabreuses, esquisses (dessinées ou écrites) des voisins vendéens ou du monde de l'art, mots rares tirés des dictionnaires et patois vendéen. Les fac-similés de l'édition de Claire Paulhan (Lettres à Jean Paulhan) donnent la mesure de cette inventivité : l'écriture, dépendante du support, parfois imprimé, sur lequel elle se déroule, dans une économie de l'épargne et du détournement, fait image. Le refus de corriger l'orthographe de ces lettres s'imposait (cependant, fallait-il corriger celle de Jean Dubuffet ?). Par ailleurs, on s'interroge sans cesse sur qui écrit et à quelle adresse. Celui qui sent « plusieurs individus grouiller en [lui] », multiplie les rôles, les siens (et ceux qu'il distribue) et leurs modalités affectives. En témoignent les très nombreuses variations des en-têtes et des signatures dans les lettres à Jean Dubuffet, mais aussi la complexité des circulations de ces lettres qui révèlent en creux la solitude de celui qui a très peu rencontré Jean Dubuffet et jamais Jean Paulhan : lettres offertes ou vendues, adressées à l'un pour être lues par d'autres ou livrées à d'autres sans le consentement de l'émetteur.
- 5 « Je resterai probablement toujours davantage critique d'art que peintre », écrit Gaston Chaissac dès 1946. Cette belle activité éditoriale le consacre, s'il en était besoin, comme écrivain.